

1^{re} lecture
à la séance
publique.

2^e lecture
faite le
6 Sept. 1792.

par M^r Decquet

Reflexions sur un. Nouvel
instrument à serroit pour
l'opération de la cataracte



Quoi qu'il soit vrai en general,
que la pratique des opérations
depende plus des lumieres et de
la dextérité du Chirurgien, que
des instrumens dont il se sert, il
n'est pas moins certain, qu'il y a. des
cas particuliers, ou les procédés
opératoires, peuvent dependre en
grande partie de la construction
ingenieuse et de la perfection des
moyens.

Cote quinze pages inch.

A. Bureau

ARC 24 d. 118

moyens qui doivent les exécuter;
l'opération de la cataracte fournit
un exemple de cette vérité.

David a rendu un important
service à l'humanité, par l'heureuse
idée de rendre la vue aux aveugles,
d'une manière certaine, en faisant
l'extraction du cristallin. en 1751,
l'Académie de Chirurgie a accueilli
cette découverte et la publie dans
le second tome de ses mémoires.

Le procédé opératoire de David
étoit long et difficile, il s'agissoit
essentiellement d'inciser la partie
inférieure de la cornée; avec une
espèce de lame, avec deux paires
de

2
de lizeaux convexes en sens contraires
et incisoit demi circulairement la
cornée a droite et a gauche dans
une assez grande étendue pour
donner un libre passage au Cris-
tallin déchatonné et passé dans
la chambre antérieure de l'œil.

les vacillations continuelles de cet
organe rendoient l'opération très
penible pour le chirurgien, par la
difficulté de reiterer l'introduction
des instrumens, qui ne faisoient à
chaque action que de petites coupes
irregulieres.

le genie de l'art a donné lieu à
differentes inventions, plus ou moins
bien concertées pour fixer l'œil,

des errines



des errines, des dards, ont été successivement imaginés par différents auteurs; nos anciens speculum annulaires par leur construction en deux branches mobiles, le fixoient assez bien, mais ne pouvoient convenir à la méthode d'inciser la cornée pour l'extraction du cristallin.

M^r Guerin, associé de l'Académie à Bordeaux, est venu à Paris en 1786 nous faire hommage de l'heureuse invention d'un instrument, au fond semblable à la flèche allemande pour l'opération de la saignée, en ce que la lame, qui fait l'incision agit par la détente d'un ressort.

M^r Wouy

50
M^r Wouy, Chirurgien hollandais,
avoit déjà assujéti à cette Méchanique
le bistouri propre à faire l'incision
de la cornée; mais soit que M^r Guérin
ait connu ou non ce nouvel instrument,
il l'a singulièrement perfectionné, en
y adaptant un anneau, qui en em-
brassant tout le disque de la
cornée transparente, permet au
jeu de la lame de l'inciser demi
circulairement en en bas, d'une
manière sûre et invariable, en sorte
que par cet instrument, l'une des
plus délicates et des plus brillantes
opérations de la Chirurgie, peut être
pratiquée avec la plus grande
facilité.



M^r Guérin

M^r Guérin a fait usage de son instrument avec succès sous les yeux des commissaires de l'Académie et en 1788 elle a préconisé dans une de ses séances publique l'auteur d'une perfection si utile, et en a fait l'exposé dans ses détails pour l'instruction commune.

peu de tems après M^r Dumont cy devant élève en chirurgie à l'hôtel des invalides, et venu de sa province, pour présenter à l'Académie un nouvel instrument pour l'incision de la cornée et qui à paru d'un usage assez commode.

Dans celui de M^r Guérin la lame tranchante agit transversalement, mais la

7
mais la totalité de l'instrument est
tenu en face du globe de l'œil d'une
manière un peu gênante pour
l'opérateur, la main obscurcit l'œil.

L'instrument de M^r Dumont est
tenu de côté avec plus d'aisance
et de grace, il est dans la main
de l'opérateur transversalement
comme on tenoit l'aiguille pour
l'ancienne opération par abaissement
de la cataracte; quand au résultat
et à l'utilité, il y a peu de
préférence.

quoique dans le tems je cruse de
l'aveu même des praticiens avoir
ajouté quelque perfection à
l'instrument de M^r Herpin tel
qu'en.



qu'un appendice a l'anneau,
 pour tenir la paupiere superieure
 relevee et plus de facilite pour
 enlever et oter la lame, j'ai
 adopte l'instrument de M Dumont,
 au quel je crois avoir fait des
 changements utiles pour la plus
 grande perfection; ce que je
 soumet au jugement de
 l'Academie, sans pretendre rien
 diminuer du merite des inven-
 tions precedentes, si estimables, et
 de la justice qui est due aux
 hommes ingenieux a qui nous
 les devons.

je ne fatiguerai point l'attention
 de ceux

de ceux qui me font l'honneur
de m'entendre, par le detail
minutieux de toutes les pieces
qui composent cet instrument; un
coup d'oeil, sur la planche, qui le
represente, suffira pour le faire
connoître, avec les corrections que
j'ai fait à celui de M^r Dumont.

1^o j'ai rendu les pieces invariables
ce qui est de la plus grande
conséquence

2^o l'élé dernier j'ai obtenu la
facilité de changer très promptement
l'anneau qui convient à chaque
oeil.

3^o enfin la détente du ressort qui
fait agir



fait agir la lame, faisoit un
bruit qui frappoit désagréable-
ment l'oreille du Malade et
celles des assistans; ce son est
adouci par la simple interpo-
sition d'un petit morceau de
Duffle a l'endroit ou le choc
des pieces de l'instrument a
lieu.

je desirois ces avantages, et ils
sont dus au genie de M^r Joannis
M^d Orferre rue des Gravilliers,
qui a fait de ce nouvel instru-
ment un chef d'oeuvre de son
art, qui merite a cet egard la
reconnoissance du notre.

Depuis 1788

11
Depuis 1788 j'ai toujours employé
cet instrument avec succès; voici
quelle est la manière d'en faire
usage.

il doit être présenté vers le
côté externe de l'œil; cette position
offre aux doigts annulaire et
auriculaire un point d'appuy sur
l'os de la pommette, ce qui contribue
à la sûreté de l'opération; elle
est facile même sur les yeux des
vieux qui seroient le plus
enfoncés

L'instrument étant présenté vers
le côté externe, on voit parfaite-
ment si la cornée est comprimée,

également



également dans l'anneau,
attention très importante, pour
le succès; car si la corne n'étoit
pas embrassée uniformément,
il en résulteroit les inconveniens
d'une section inégale, et impar-
faite..

L'instrument mis dans une
position avantageuse, on
presse le bouton de la bascule;
la lame dégagée, parcourt son
chemin transversalement au
devant de l'anneau, incise la
corne et forme une coupe par-
faitement demi circulaire, dont
le diamètre est de 4 lignes.

cette

cette incision avoisine si bien
la sclerotique, que pendant l'opération
on n'apperçoit aucune marque
dans l'étendue de la cornée et
qu'on n'en voit pas de trace quand
la plaie est consolidée, la cicat-
rice paroît être confondue avec
le blanc de l'œil.

cette section demi circulaire près
de la sclerotique, semble très
favorable au succès de l'opération

1°

par ce qu'elle facilite beaucoup
la sortie du cristallin.

2°

par ce que les bords de la plaie

ne pouvant



ne pouvant se déplacer, ny
chevaucher, la reunion en devient
plus facile.

cet instrument promet toujours
une incision prompte et
favorable sans crainte de blesser
aucune partie voisine; sa
lame large et droite peut avoir
le tranchant le plus parfait; ses
proportions bien observées, pro-
mettent la plus grande perfection
dans le procédé opératoire et
donnent de la confiance aux
jeunes praticiens dès leur
premier essay. enfin je
souhaite que l'adoption des
praticiens

praticiens établir la preuve
la plus certaine de son
utilité.

le 6 septembre 1792

Dequoy



